



HUMORISTIQUE — HEBDOMADAIRE — ILLUSTRÉ

"Le vrai peut quelquefois n'être pas vrai sans blague" — BOISL'EAU.

Rédigé en Collaboration.

Administration : 105 à 109 rue Ontario Est

LA PERSONNE EST GRASSE

(On annonce un surplus de \$211,294.69.)

LES JOURNAUX.



SIR LOMER.—Voyez comme j'en ai soin. C'que Cousineau, Sauvé et Bourassa doivent en avoir la jaunisse comme les nationalistes d'Ontario.

Le Canard est toujours gai. — Ce numéro en est la preuve.

EXTRA

"TRISTE FIN DES AMOURS COUPABLES DE MARGOTINE POUR CE VERRAT DE COCHON DE MUSCADIN"

ou

"COMMENT L'INFAME JALOUSIE DE MUSCADIN FUT CAUSE QUE TOUT LE MONDE TOMBA SUR LE DERRIERE A LA FIN DE LA PIECE".

Tragédie sanglante, amoureuse, sentimentale, poétique, culinaire et vraisemblable.

Imitée de Racine et Corneille, en un acte et deux demi-douzaines de tableaux.

TRADUIT DU FRANÇAIS PAR UN IROQUOIS DU FORT-A-LA-MELASSE.

Dédiée au nouveau club de l'Ouest (composé de femmes seules).

Et représentée par une troupe de gondoles reproductrices sur le théâtre de la nature, de la liberté, de la folie, etc.

Voilà, en UN MOT, le chef-d'oeuvre de feuilleton dont le "Canard" commencera la publication immédiatement après l'affaire Carreau.

Qu'il soit bien compris, deux fois pour presque toutes, que nous ne ferons pas de tirage extra. Ainsi, réservez votre numéro d'avance.

Ce feuilleton peut être mis sans crainte entre les mains des enfants de plus de 21 ans.

Il ne sera pas illustré, la censure ne nous le permettant pas.

Une Fablichonnerie par Semaine

FLAC !

Pour sauter une mare, Eusèbe, en reculant,
Prit tant d'espace qu'il compromit son élan
Et qu'avec un grand tintamarre
Il vint s'asseoir en plein au milieu de la mare
Où, parmi les canards, on le vit barboter...

MORALITE :

C'est reculer pour mal sauter.



Le Petit Frère

Petit poème pour Enfants

Sous un chêne dont le feuillage
Répandait dans le voisinage
Une bienfaisante fraîcheur,
Une grand'mère, l'oeil moqueur,
Écoute l'histoire gentille
Qu'une mignonne petite fille
Lui racontait avec candeur.
L'enfant disait d'un ton rieur :
"Mémé, je vais tout bas t'apprendre,
Et cela va bien te surprendre,
Un grand nouveau :
Sous un chou, ma petite mère
A fait pousser un petit frère,
Dit-on, très beau.
Tu n'étais pas, bonne grand'mère,
Au courant de tout ce mystère,
Et c'est très mal!...
A moi, comme bien tu le penses,
On avait fait des confidences,
C'était fatal!...
Je savais, je puis te le dire,
Et déjà je te vois en rire,
Que mon papa
Avait rapporté de Beaucaire
Une graine très salubre
Qu'il acheta
Au prix d'une très forte somme!...
Oh!... si pour l'achat du jeune homme
J'eus été là,
La dépense eût été moins grande
Car papa jamais ne marchande,
Tu sais cela!...
Bref!... à la saison printanière,
On a semé mon petit frère,
Comme un pourpier,
Voilà pourquoi, la mine fière,
Monsieur paraît à la lumière
Le trois janvier.
Mais une chose me tourmente!
C'est que maman fut si contente
Du cher petit,
Qu'elle eut une crise subite
De grande joie et, qu'à sa suite,
Elle est au lit.
Elle est vraiment très malheureuse
D'être aussi sottement nerveuse
Pour un gros rien,
Elle n'aura jamais, grand'mère,
Un énergique caractère
Comme le mien.
Allons, vite, mets ta mantille,
Nous irons acheter en ville
Un biberon,
Avec lui, bientôt je l'espère,
Je ferai de mon petit frère
Un vrai luron."

Louis FAURE.



—Votre coeur est sain, votre conscience est nette, mais vous avez une hernie. Je vous recommande Conrad Martin, 36-38 rue Craig Est. Il est le spécialiste le plus expert du Canada.

SIMPLE ERREUR

—La maison est très bien, le jardin nous plaît, nous louons... Mais vous auriez l'obligeance d'enlever le monstre japonais qui est dans la grotte...

—Je compte bien l'emporter, c'est ma femme!

Tél. Est 2855 Les commandes sont remplies à 4 semaines d'avance.

JULES PONY

LIBRAIRIE FRANÇAISE

Publications et journaux français. — Un grand choix de livres en tous genres. — Revues modes et broderies

Spécial: "Le Miroir", le meilleur illustré sur la guerre

374 rue Ste-Catherine Est
MONTREAL.

PARC SOHMER

OUVERT TOUS LES DIMANCHES

Vaudeville et
Attractions
Extraordinaires.

La Bande du Parc. 30 Artistes.
3 et 8 Hrs P.M. Admission, 10c.

Le meilleur Remède contre la Dyspepsie est



En vente dans toutes les pharmacies.

Dépôt général, 101 rue St-Denis, Montréal, Tél. Bell Est 2418.

COCO, COCO ET TOTO

JOYEUSES HISTOIRES, OU L'ON NE PARLE PAS DE LA GUERRE, PAR LE CELEBRE GEORGES COURTELINE,
QUI SAIT FAIRE... TOUSSER DE RIRE LE JUGE LE PLUS SEVERE

Le Nez du Général Suif

SCENE PREMIERE.

Madame. — Ecoute, Toto. Tu sais que ce soir nous donnons un grand diner. Nous aurons pas mal de personnes et notamment le général Suif, qui a eu le nez enlevé d'un coup de sabre, au Tonkin. Or, comme tu ne manquerais pas de t'écrier: "Oh c'nez!" en apercevant le général, Toto, je te préviens d'une chose: si tu dis un mot, un seul mot, relativement au nez du général Suif, c'est à moi que tu auras affaires. Sous aucun prétexte, Toto, tu ne parleras du nez du général Suif, ou tu auras une telle fessée... que le derrière t'en saignera.

Toto. — Bah! tu dis toujours la même chose, et, à la fin du compte, ça ne saigne jamais.

Madame. — Ça ne saigne jamais?... Eh bien, parles-en un petit peu, du nez du général Suif; tu verras si ça saignera.

Toto. — C'est bon, c'est bon: j'en parlerai pas.

Madame. — C'est que je te connais, beau masque... Tu es malfaisant par excellence et pour le plaisir de l'être... à ce point qu'on n'a jamais vu un enfant plus insupportable! Tiens, l'autre jour, quand les Kussek sont venus diner, est-ce que tu n'as pas inventé de te faufiler dans la salle à manger un peu avant qu'on se mette à table, et, comme il y avait des cerises pour le dessert, d'en retirer tous les noyaux avec tes doigts!

Toto. — Tu ne me l'avais pas défendu.

Madame. — Défendu! Pouvais-je supposer que tu serais assez dégoûtant pour aller enlever tous les noyaux des cerises? Et il y a quinze jours, Toto, quand le collègue de ton père est venu déjeuner chez nous, te rappelles-tu ce que tu as fait?

Toto. — La fois que j'ai vidé le pain et que j'en ai retiré toute la mie?

La mère. — Oui, et que tu as pelé les pêches. — Je m'en souviendrai de celle-là!... Des pêches superbes!... que j'avais bien payées trois sous pièce, s'il vous plaît, et artistement disposées, au beau milieu de la table, dans un compotier de cristal!... C'est très bien, nous entrons dans la salle à manger, et au lieu de mes pêches, qu'est-ce que je vois?... des espèces de globes jaunâtres, qui transpiraient comme des pieds!... (Amère.) Monsieur avait profité de ce que je ne le voyais pas, pour s'en venir peler les pêches!

Toto. — Je croyais bien faire. Je pensais que le monsieur allait dire: "A la bonne heure! Il est gentil, ce petit garçon! Il a pelé les pêches lui-même, afin d'épargner de la peine aux invités.

La mère. — Tu es un petit cochon, voilà tout ce que tu es. Et puis, parles-en un petit peu, Toto, parles-en un petit peu, pour voir, du nez du général Suif!!!

Toto. — Quand je te dis que j'en parlerai pas.

SCENE DEUXIEME.

On est à table.

Fin de repas.

Nombreux convives. Le général Suif occupe la place d'honneur, près de la maîtresse de maison. Ventre opulent, moustache puissante, rosette d'officier de la Légion d'honneur, mais absence complète de toute espèce de nez. Toto a été très convenable; de tout le repas, il n'a, cet enfant, soufflé mot: il s'est borné à fixer, de ses yeux intrigués et inquiets, le nez du général Suif.

On appelle le café, que l'on verse.

Soudain, au milieu du recueillement qui accompagne cette opération:

Toto, d'une voix éclatante. — Mais, maman, j'peux pas en parler, du nez du général Suif!... puisqu'il n'en a pas.

* * *

Semaine prochaine: "Monsieur Félix."



—M'sieu, vous n'êtes pas poilu mais vous pouvez écrire dans le "Devoir"; ça ne paye pas beaucoup, mais c'est pas dangereux.



— Quel'sale vent!
— Moi je le trouve délicieux...
Nous n'aurons pas de zepelins; ils ne sortent jamais par ce temps-là!



—Moi, je suis le Boche Nationaliste de Québec, mais, chut... mon heure n'est pas encore arrivée.



—Oui, papa est parti tuer le kaiser.



—A cinquante-neuf ans, on est neutre.
—Et à 69?

Le Canard

Journal Humoristique Hebdomadaire, paraissant tous les dimanches, publié et imprimé par la Compagnie d'Imprimerie A.-P. PIGEON, Limitée, aux Nos 105-109, rue Ontario-Est, Montréal. Téléphone Bell: Est 1121.

ABONNEMENT.—Pour la Ville, un an, par la malle, \$2.50. Hors de la Ville, en Canada, un an, \$2.00; six mois, \$1.25. — Un an, pour les Etats-Unis, \$2.50; six mois, \$1.25. Strictement payable d'avance.

"LE CANARD" est vendu aux agents 48c la douzaine, payable strictement sur réception du compte.

Les numéros non vendus ne sont pas retournables.

Adressez toute correspondance ou envoi d'argent à la Cie A.-P. PIGEON, Limitée, 105-109 Ontario Est, Montréal, P. Q.

Montréal, 24 Septembre 1916

LES CONTEURS JOYEUX.

Alphonse Allais.

En Ribouldinguant

La fausse Blasphématrice

La pluie m'avait surpris au bas de la rue de Rennes, en face de la burlesque statue du regretté Diderot.

Une averse triste, grise, obstinée.

Si je vous disais que j'avais oublié mon parapluie, je mentirais: je n'ai pas de parapluie. (Ça va bien quand il fait beau, mais quand il tombe de la pluie, je suis trempé jusqu'aux os, comme dit la chanson.)

Alors quoi? me réfugier sous une porte cohère? Tel n'est point mon apanage.

Entrer dans un café et y attendre la fin de l'averse? Je n'ai jamais mis les pieds dans un café et je ne commencerai pas à mon âge.

L'église Saint-Germain-des-Prés me tendait son porche. Je m'y ruai littéralement.

Du haut du ciel, sa demeure dernière, feu Germain des Prés devait être enchanté, car son saint lieu était plein, comme aux meilleurs temps de la foi chrétienne.

Des femmes surtout, et des jeunes filles, et des enfants. Et aussi des messieurs.

Certaines dames, d'esprit probablement très pratique, ne tenaient point à perdre leur temps. On les voyait utiliser leur séjour forcé dans l'église en signes de croix et prières, comme elles auraient pu faire du crochet, si la situation y eût prêté.

Et la pluie tombait toujours.

Un jour gris passait par les vitraux violets et mettait dans l'air je ne sais quelle vague angoisse planante.

Dehors, les tramways passaient, et leurs cornes jetaient de rauques clameurs, comme de mort.

Les petits lustres allumés sempiternellement devant le tabernacle clignotaient, ainsi que des yeux tristes et fatigués.

Je m'étais assis près de l'autel de la Vierge.

Et je vis une chose inouïe.

Par la porte latérale du boulevard Saint-Germain, entra une petite vieille, sordide, ratatinée à faire peur, une pauvre mauvaise à qui je donne des sous, par trac.

Ses guenilles étaient absolument saturées d'eau.

Toute grelottante, elle s'avança dans l'allée de la Vierge.

A une quinzaine de mètres de l'autel, elle s'arrêta net au beau milieu du passage et s'y tint debout.

Sur le fond, or sur bleu, luisait, autour de la Reine des Anges, l'inscription: "Consolatrix afflictorum".

La mendicante esquissa un humble signe de croix et demeura ainsi, les mains passées dans son vieux caraco, toute recroquevillée.

Un peu étonné de découvrir des sentiments religieux chez cette mauvaise petite vieille, je ne me lassais pas de la contempler.

D'abord, elle avait eu l'air d'implorer.

Et puis, petit à petit, voilà que son attitude changeait.

Elle avait redressé, autant qu'elle pouvait, sa maigre taille. Ses bras étaient croisés haut sur sa poitrine, et elle semblait, la misérable, défier la Mère de Notre-Seigneur.

Je dois à la vérité de déclarer que l'épouse de saint Joseph paraissait assez peu se préoccuper de cette impertinence.

La pluie cessa; l'église se vida.

Il ne restait plus, près de la Vierge, que deux ou trois dévotes, la pauvre et moi.

Et j'eus l'explication.

Pauvre vieille! Elle s'était installée sur la bouche d'un calorifère. Elle ne blasphémait pas: elle séchait.

* * *

Semaine prochaine: "Le patron bon au fond."

UN CONNAISSEUR

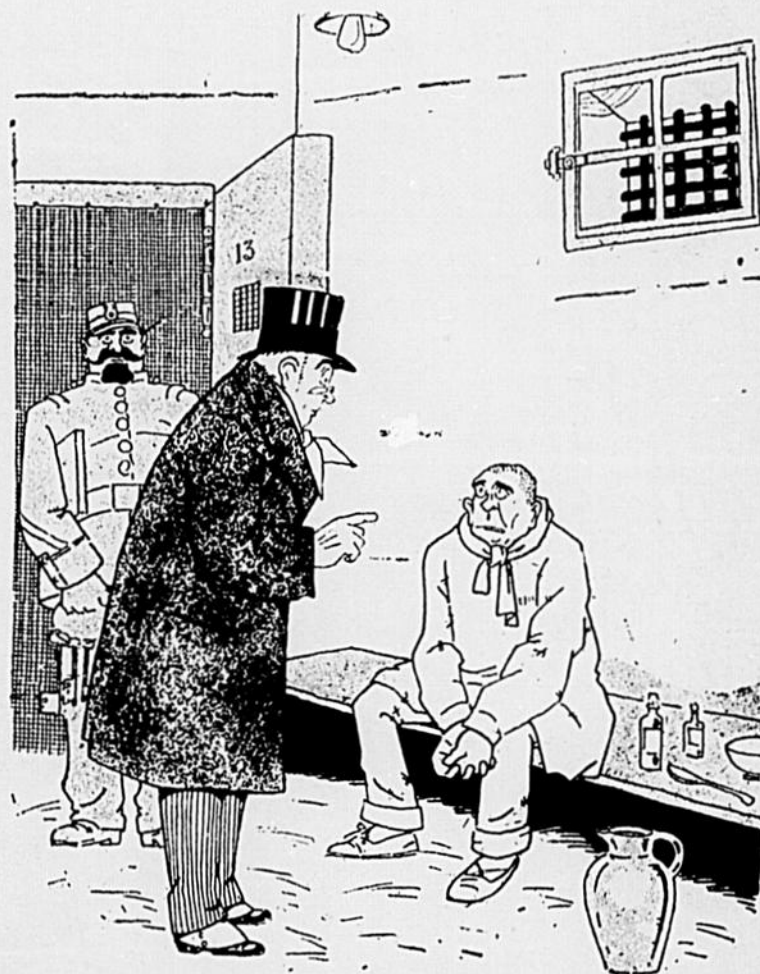
—Vous êtes un connaisseur d'autos, n'est-ce pas?

—Assurément. Je sais qu'il y a quelque chose qui ne va pas quand la machine refuse de fonctionner.

CONCLUSION

—Alors, docteur, vous savez pas ce que j'ai?

—Pas du tout, mais je puis vous donner la liste complète des maladies que vous n'avez certainement pas!



—Que voulez-vous, la prison de Bordeaux ou l'enrôlement?

— Tout, excepté le nationalisme.



MOSAÏQUE



UNE GOUTTE D'EAU

Montréal, Patrie des Scandales



Photographie d'une goutte d'eau de Sorel où la prohibition règne en maîtresse.



—Quel vent! On dirait un discours d'Henri Bourassa.



Le scandale de la rue Drolet est classé. What's next ?



—Hé bien, Fanfoué, la médecine a-t-elle fait du bien à votre vache?

—Oua, oua, monchu le docteu. Je me suis dit... deintié... qu'il me fallait goûta la médecine avant de la lui bailli... j'en ai pris deux cuillerées et j'en suis tout malade. Mais je suis content de ne pas l'avoir bailli à la vache, sans quoi elle serait p'tet fichue.



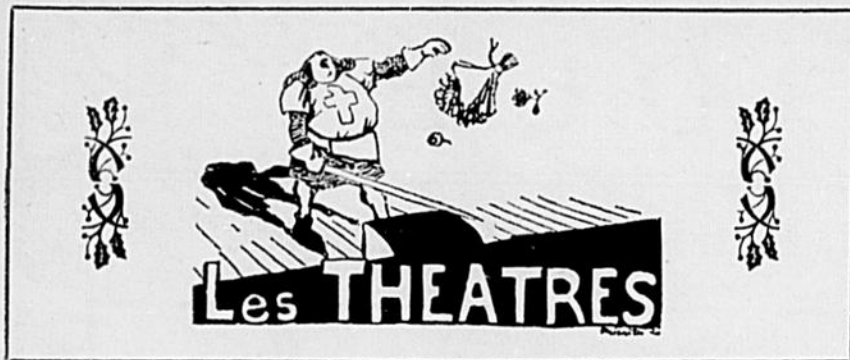
—Oui, mais pas comme celui qui me rappelle les deux hémisphères quand je vous regarde.



—Vous êtes un ange.
—Vous en êtes un autre, mais cornu.



—Vive la prohibition qui vous permet de vous saouler à domicile!
—Ce spectacle est épatant!



M. Leclair voit clair quand Rose-Alma fait des saluts à Lussier.

M. J. P. Filion rentre au National. Voilà la bonne nouvelle de la semaine.

Phrases célèbres:
—Oh! moi, vous savez, je suis le directeur artistique.
—Ah! moé, j'su' l'manager.
—Et moi, je me f... de tous...
—Alors, moi, c'est l'imbécile de la gang d'idiots!

Casser la gueule à quelqu'un n'est pas résoudre un problème.

M. Renaud ne fait plus de colle en bourg.

Y a-t-il une critique? Oui! Lisez le "Canard" entre ses lignes (ses plumes) et si vous n'êtes pas tout à fait idiot, vous le constaterez.

Il y a des gens qui sont polis comme les gens polis... sont.

Madame Devoyod est la noblesse de toute la colonie artistique de Montréal.

On demande Pelletier et Demons.

M. Scheler est toujours plein de chaleur car il sait ses rôles.

M. Conrad Gauthier est le Molière des Bulletins Paroissiaux.

AU FRONT



M. Lombard.

M. Jobin est un homme qui connaît son affaire.

Dites donc, Dhavrol, André Méry... te de venir encore.

Le "Canard" est le meilleur journal théâtral du pays. Demandez à M. Ernest Tremblay qui dira "non" Mais M. Tremblay est le seul.

M. Germain Beaulieu ne travaille plus pour le théâtre. Tant pis pour nous! Tant mieux pour lui!

M. Gustave Comte ne lit pas le "Canard". Il a tort, lui, qui veut tout savoir.

M. Louis Guyon est un ami du "Canard". Mais il ne le dit pas... il ne veut pas nous rendre trop orgueilleux.

M. Bonheur s'en vient. Mais 1916 n'est pas 1915... Alors... qui vivra verra.

M.S. Morgan-Powell (du "Star") comprend le français, voilà sans doute pourquoi il sait connaître le beau et le bon du laid et du mauvais.

Mlle Cabot du théâtre... de Montréal, possède un tempérament facilement réglable à une, deux, trois ou quatre vitesses. Son homme (mari, ami, amant ou protecteur) ne sait plus à quel... saint se vouer.

Qui se souvient de l'ancien acteur canadien Brazeau, l'auteur de Chicot.

Le Cercle Paroissial St-Zotique présentera bientôt à son auditoire un drame qui sera très apprécié. Le titre de la pièce est "Don José", drame espagnol en quatre actes de Paul Croiset. La représentation se fera jeudi, le 21 septembre, à 8 heures, dans la salle Georges-Etienne Cartier, rue Thérien, dans St-Henri.

Théâtre Français, c'est le nom d'un nouveau théâtre ouvert depuis quelque temps à Québec, en face du Carré St-Pierre, sur la rue St-Valier. Il porte un nom absolument français et de plus, les vues cinématographiques qu'il donne sont expliquées en français par un conférencier qui sait le français.

Prochainement, au Canayen, il y aura du nouveau comme on en fait plus de neuf. Vous aurez du rire à faire claquer vos bretelles.

Présence d'esprit.
Deux actrices causent:
—Elle est insupportable! dit l'une d'elles. Un rien la froisse... Je l'ai en horreur.

Une troisième comédienne a entendu, et, se sentant visée, elle intervient.
—De qui parlez-vous donc?
—De ma robe, madame.

Le 1er octobre, nous entendrons le célèbre, fameux et notoire Léo Orstein.

Le 8 octobre, Léon Routhier sera à Montréal.

Jean Verd et Roderick White paraîtront en notre bonne ville.

Almè von Barentzen désire que le Tout-Montréal lui fasse une belle réception le 22 octobre.

Yvette Guilbert donne rendez-vous aux lecteurs du "Canard" pour le 23 octobre.

26 octobre, Paderewski. Avis aux amateurs de piano.

Et Jacques Thibaud, en novembre (le 7 pour être précis), accordera son violon à l'Aréna... ou ailleurs.

Le seizième jour du mois des Morts (novembre), les mélomanes seront heureux d'entendre les accords mélodieux de la célèbre compagnie musicale qui a nom: Russian Symphony Orchestra... en anglais.

Le théâtre Canadien-Français est (ni plus ni moins) le théâtre des Canadiens-français qui aiment la musique — la meilleure musique.

M. J. P. Filion est un recordman dans le genre de... Columbia.

M. Lucien L. Bonheur est "avec les Shuberts".

La Comédie Française à New-York est sur la Forty-Fifth street.

On demande que le théâtre National Français fasse le nécessaire pour mettre à l'affiche "Le Poilu". Il pourra s'il le veut.

Sarah Bernhardt sera à Montréal (9 octobre) au théâtre de Sa Majesté.

Le "Canard" publiera le 8 octobre le récit de la première apparition à Montréal de la grande tragédienne (23 décembre 1880 — Académie de Musique — Dame aux Camélias) que Marie Colombier a fait paraître dans

l'Annuaire Théâtrale de M. Geo. H. Robert.

"Les Cathédrales", poème dramatique, sera représenté à Montréal vers le 9 octobre prochain.

Le "Canard" est un journal très renseigné. Qui vivra verra.

A qui la première revue?

Mais où diable est donc Madame Laurentide?

Mme Suzette de Vital est pleine de vitalité!

Ah! quel Bouchard!

Ne pas confondre Thibault avec Thibault aux grands pieds.

M. Léo connaît l'électricité.

M. Coutlée est, lui aussi, de la Comédie Française de Paris, s'il vous plaît. Et c'est vrai!

A M. Debeaujour nous dirons bonne nuit.

Le théâtre est pour certain un amusement intellectuel, pour d'autres c'est un affaire mercantile. A chacun son point de vue.

—M. X... du théâtre X... est-il bon, passable ou mauvais?

—Je ne le suis pas, c'est un acteur pour vues animées.

Le théâtre de Sa Majesté n'est pas trop majestueux pour la grande Sarah.

Que fait donc "l'Autorité" à propos du "Turkey Vaudeville"? Il y a

A QUEBEC



VILLERAIE

Villeraie, directeur de la troupe française de Québec.

NOS ARTISTES



M. Valhubert, du National.

des théâtres (rue St-Laurent) qui sont pourris — comme dirait Sir Médéric Martin.

Madame Félicia Litvinne (dont la mère était Canadienne) a chanté à l'Hôpital St-Cloud.

théâtre canadien-français donnant exclusivement de l'opérette.

Il y a de la musique au Canadien.

Après les "Dragons de Villars", "La Mascotte".

On dit que Debraine est dans les modes.

Madame Dubuisson aimerait que M. Almer fasse une revue pour la voir.

Mlle Lippé a de belles dents.

Est-ce que M. Descart serait à l'écart... par hasard?

M. Desmarteau est là... au besoin. Avis à qui de droit.

Madame Rivière dit que le "Canard" est un sale journal.

Delville!

LES THEATRES

(S U I T E)

Rudolf sait bien ses rôles... cette année.

M. Pellerin croit qu'un homme gras est un homme saint. M. Pellerin ne connaît pas la vie.

Ne pas confondre De Langis avec Mogi.

M. Hervé est en train de former le trust des éponges à l'huile.

M. Darcy ne se fait pas de bile.

Et le Barry roule toujours.

Lefrançois n'est pas nécessairement en... France.

Bella! ô mia! (Italien.)

Connaissez-vous Miro? Enrique?

MM. Victor Barbeau et Julien Daoust sont en train, dit-on, de faire une revue tragique en 43 actes et 2 tableaux. La pièce sera jouée sur le théâtre de la guerre... quand elle sera finie... la pièce... et la guerre. Ce canard n'est pas une oie. Honni soit qui a mal à sa pensée.

Harmant est au front.

M. Tremblay est à Québec.

Villeraie itou.

Madame ou Mademoiselle Verteuil a été vue rue Ste-Catherine. La rue est à tout le monde... heureusement.

M. Palmiéri, homme de profession ne fait plus de politique, mais chante clair dans le théâtre du Nord.

Mlle Marsoll est une bonne madame qui sait que mieux vaut tard que jamais.

M. C... est le directeur artistique du théâtre National Canadien Français.

Robi!

Danjou!

Gauvreau! What is in a name?

Raphaël Ouimet n'est pas un homme de théâtre mais un homme de sport.

M. Tanguay est toujours dans la... musique.

Saint Pierre! Qui ça? Récompense à celui qui nous donnera la réponse.

"Berton" n'est pas un "Breton".

Messieurs les artistes, souvenez-vous qu'une page de publicité dans le "Canard" vaut (prix spécial et de faveur) \$30... C'est pour rien.

M. Valhubert n'a rien à faire avec la Compagnie des P'tits Chars (M. S. R.).

On nous demande si M. Schauten est en disponibilité.

Ami, lecteur, connaissez-vous Dauriac?

NOS ARTISTES



Madame Juana-Laviolette-Léo, du théâtre Arcade.

M. Legrand n'en mène pas court, si nous devons en croire les envieux.

M. Godeau est Officier d'Académie.

THEATRE NATIONAL FRANÇAIS.

Les fidèles habitués du Théâtre National Français apprendront avec le plus grand plaisir que la direction du Théâtre National a engagé pour la saison M. Filion, l'excellent artiste canadien bien connu. En y ajoutant M. Beauval et Mlle Cercy qui viennent d'arriver de Paris et qui débiteront dans quelques jours, la troupe du Théâtre National se trouve au grand complet et l'on peut dire qu'elle est remarquablement composée.

La pièce qui servira de rentrée à M. Filion est une charmante comédie qui a obtenu un très gros succès et qui a fait les belles soirées du Théâtre Français d'Amérique, à New-York, l'hiver dernier. Qui n'a pas entendu parler de Romain Coolus, on peut dire que c'est un des auteurs qui ont excellé dans ce genre de comédies gaies, tout en restant dans la note sentimentale qui peut si bien s'allier avec une pointe de douce gaieté. Cet excellent auteur a, dans "Petite Peste", donné libre cours à toute sa verve et à son esprit primesautier, c'est un plaisir délicieux que de voir la manière avec laquelle il a si habilement et d'une manière si ingénue, si je puis employer ce mot, retracer la vie d'une jeune fille au caractère infernal et qui porte à juste titre le surnom de "Petite Peste". E conduite du couvent par son insubordination, elle rend la vie odieuse à son entourage immédiat et à ses amis; néanmoins son petit coeur de femme fait percer les bons sentiments qu'elle possède et après mille péripéties qui sont vraiment très drôles, elle finit par épouser l'homme rêvé et tout se termine très bien et à la satisfaction de tous.

(à suivre sur la 8e page)

NOS ARTISTES



M. Geo. Gauvreau, propriétaire du National.



M. Palmiéri, du Chanteclerc.

LES THEATRES

(Suite de la 7e page)

C'est une comédie qui mérite d'être vue et certes ceux qui auront le privilège de l'entendre passeront quelques moments d'un agréable plaisir. L'heureux Coolou aura pour interprètes de sa pièce une pléiade d'artistes qui sauront lui donner tout le fini et l'entrain nécessaires pour en faire un très gros succès.

Du côté des hommes, Filion, Scheler, Gury, Girardin, Valhubert, Narbal; du côté des femmes, Mesdames Blanche David, Lydie Robert, Noggi et Berty compléteront cette heureuse distribution.

Lundi, 2 octobre, "Hélène Ardoin", le dernier succès triomphal de Paris pour les débuts de M. Lucien Beauval, du Théâtre des Variétés, de Paris.

:o:

THEATRE CANADIEN-FRANÇAIS.

C'est lundi, 25 septembre, qu'aura lieu l'ouverture de la saison lyrique, opéra comique et opérette. La pièce de début choisie par M. Delbé, directeur artistique, est "Les Dragons de Villars", depuis plus de 12 ans nous n'avons entendu ce chef-d'oeuvre d'Aimé Maillard, ce sera une surprise agréable pour tous les amateurs de bonne musique attendu que

l'administration n'a rien négligé pour lui donner une interprétation parfaite.

Madame Berthe Darclès, première chanteuse, qui possède une très jolie voix fera son premier début dans le rôle difficile de Rose Friquet, joint à son organe, une comédienne accomplie, en un mot toutes les qualités qu'exige ce rôle. M. Miral fera aussi son premier début dans le rôle de Thibaut, d'après renseignements c'est la première fois que nous aurons à Montréal un vrai comique de ce genre de spectacle, allons-nous rire. M. Lenac, ténor, dans Sylvain; il possède paraît-il, une très belle voix. Le baryton, M. Maurel, n'a pu obtenir son passeport, formalité militaire, il nous arrivera dans quelques jours. C'est notre sympathique Hector Pellerin qui remplira le rôle de Belany. Nous sommes persuadés d'avance que cet emploi sera absolument dans ses cordes mieux que les ténors aigus.

Madame Simone Rivière a bien voulu se charger du rôle effacé de Georgette, mais avec le talent que nous lui connaissons nous sommes persuadés qu'elle ne passera pas inaperçue.

Le Pasteur, M. Brack, nous apportera toute la dignité que comporte ce rôle.

Pour compléter, 14 choristes, hommes et femmes, un orchestre complet, sous la direction magistrale de M. Albert Roberval, que nous connaissons depuis longtemps, dont le talent nous est resté inoubliable.

L'administration de la salle, de son côté, n'a rien oublié pour satisfaire sa clientèle distinguée; on a fait disposer les sièges de façon à donner un confortable à tous les spectateurs, qui se presseront en foule pour venir applaudir les artistes qui n'ont pas craint de se faire torpiller pour venir nous apporter de bonne distraction.

Bravo! Qu'on se le dise!

:o:

THEATRE NATIONAL FRANÇAIS.

(Aujourd'hui, en matinée et en soirée)

Avez-vous déjà vu Charlie Chaplin dans la Police? Non! Avez-vous vu la célèbre comédie dramatique "The Face in the Mirror"? (3 rouleaux) Non! Et Helen Gibson dans "Dangers ball", l'avez-vous vu? Non! Ah! mais si vous n'avez pas vu toutes ces belles vues, et Mabel Normand, par-dessus le marché, ainsi que Ham and Bud dans "Bonsoir Juge", ne manquez pas d'aller au Théâtre National aujourd'hui.

Vous avez l'occasion d'assister à un spectacle de \$1.00 pour 10c. et vous avez la chance de gagner un des cadeaux (\$100 en tout) que la direction distribue chaque dimanche.

Si vous avez 10c. en poche ne manquez pas d'aller au National aujourd'hui et d'y emmener votre femme, votre fille, et même votre belle-mère.

THEATRE ARCADE.

MM. Daoust et Desmarteau ont donné au public, depuis quelque temps, des spectacles réellement extraordinaires. Ils ont surtout suivi le conseil du "Canard": de donner du mélo — de ce bon mélo que tout homme, que toute femme aime à entendre parce que le mélo est plus proche de la vie réelle que certaines comédies dramatiques de... la vie réelle — et qui en réalité est la plus fictive et la plus mensongère.

Mais à quoi bon la dissertation oiseuse d'un sujet que tout le monde sait par coeur, allons au fait et disons que "La Voleuse d'Enfants", le vieux mélo en cinq actes et un prologue, du célèbre auteur populaire, Lambert Thiboust, sera à l'affiche cette semaine au Théâtre Arcade.

Le rôle de Sarah sera tenu par Mlle Aurore Alys, une actrice de talent — nouvelle étoile au firmament dramatique — qui est, dit-on, l'interprète rêvée de ce rôle.

Allons, lecteurs, prenez la résolution de retenir vos sièges d'avance si vous allez à l'Arcade.

Aujourd'hui, programme spécial de vues animées.



CHAPLIN!

Enfin il arrive! Il arrive ce numéro consacré entièrement à Chaplin et au Cinématographe.

Nous sommes à mettre au point ce

NUMERO SPECIAL

qui ne manquera pas de faire grandement plaisir aux amateurs de vues cinématographiques et principalement aux admirateurs du Roi du Rire: **CHAPLIN.**

Encore un peu de patience, lecteurs, vous ne perdrez rien pour attendre. Ce numéro du "Canard" sortira de l'ordinaire tant par son texte spécial que par ses gravures, et le soin qui aura présidé à sa confection.

Voici quelques-uns des principaux articles de ce numéro extraordinaire, mais dont le prix restera le même, c'est-à-dire 5 cents.

Le Cinématographe par Tranche.—
Le Guetteur.

Au Cinéma.

Le Roi du Cinéma, Biographie de
Charlie Chaplin, par Robert
Boudriaz.

Le Cinématographe, Monologue dit
par Coquelin.

La Toilette de Charlie, par Bec-de-
Canard.

La Petite Dame aux Petites Vues.

Le Cinéma et l'Armée.

Un Prince au Cinéma.

Cinéma—Critique.

Les Dangers du Cinéma.

Le Véritable Charlie Chaplin.—Détails
inédits.



BONS MOTS ET CALEMBOURS

—Hélas! Le pauvre homme. Il doit avoir besoin de repos. C'est qu'il n'est plus jeune. Et il a si longtemps rôti le ballet.

* * *

—Mon chéri, j'ai envie de sortir cet après-midi pour aller dans les magasins. Quel temps fait-il?

—Pluie, tonnerre, grêle, ouragan, tremblement de terre!

* * *

—Après avoir assassiné ses trois victimes, le malheureux a tourné son arme contre lui-même et s'est tué net.

—Voyez pourtant comme une mauvaise habitude est vite prise!

* * *

—Il aime beaucoup les femmes, mais avec elles il n'est pas généreux, généreux...

—Oui, il trouve surtout intéressantes celles qui ne sont pas intéressées.

* * *

—Elle abuse vraiment. Elle a un nouvel amant depuis hier. Depuis que je la connais, c'est le douzième.

—Et sûrement un douzième provisoire.

* * *

—Sa poésie lui rapporte beaucoup d'argent. Avec cela, il est très avare, et met tout cet argent de côté.

—Sa lyre est décidément d'une espèce particulière; c'est plutôt une tirelire.

* * *

—Je le rencontre, deux ou trois fois par semaine, le soir, vers deux heures du matin. Chaque fois, régulièrement, il m'emprunte de l'argent.

—Tu devrais le faire arrêter pour tapage nocturne.

* * *

Nous allons avoir dans quelques mois les élections générales. Je me figure que cette fois le duel sera terrible entre la Chambre et le pays.

—Allons donc! Ce sera encore quinze mille balles échangées sans résultat.

* * *

—Et tu es toujours dans les meilleurs termes avec cet excellent ami? Il ne t'en veut pas des bontés que sa femme a pour toi?

—Pas du tout. Je viens de recevoir sa carte pour le jour de l'an.

* * *

B..., le bohème, dont les heures des repas sont problématiques, rencontre un ami qui l'invite à prendre un café.

—Avec quoi, le café? demanda le garçon à l'ami.

—Avec du rhum.

—Et vous, monsieur? demanda-t-il au bohème.

—Moi? Avec un boeuf aux choux.

—Mon vieux, un accident idiot. Ma femme se promène dans la rue. Le vent emporte un chapeau d'homme et le lui jette dans l'oeil. J'en ai eu pour cinquante francs de médecin.

—Ce n'est rien du tout. L'autre jour, je passe avec la mienne, rue de la Paix. Un chapeau, dans une vitrine, lui tape dans l'oeil. J'en ai eu pour trois cents francs.

Duboireau, invité à dîner arrive, l'air fort aimable.

Il excuse son frère, invité aussi, qui n'a pu venir...

—Nous avons un travail urgent à exécuter, chère madame. Il fallait absolument que l'un de nous deux restât. Alors, nous avons tiré au sort.

—Et vous avez gagné!

—Mais non, voyons, j'ai perdu.

Lu, dans un sous-sol littéraire du quartier latin, cet avis sur le mur:

—Tout renouvellement de consommation donnera droit au titre de cher maître.

* * *

—Il s'est mis fort tard à faire du théâtre, n'est-ce pas? Qu'est-ce qu'il était avant?

—Ebéniste.

—Je m'en doutais. Il n'écrit que des pièces à tiroir.

* * *

—Quoi de nouveau dans le journal?

—Une rixe de marins américains.

—Quoi encore?

—La pluie.

—Décidément, la flotte est à l'ordre du jour.

* * *

—Elle est entichée de noblesse. Et elle veut l'épouser, bien qu'elle soit riche et qu'il n'ait pas le sou. Aussi flatte-t-il courageusement sa manie.

—Il la fait monter à l'arbre... généalogique.

* * *

—Elle trouve ridicule nos ceintures légères. Elle prétend qu'une femme qui se respecte doit porter un corset solide, bien garni de fortes baleines.

—Que voulez-vous? Chacun prêche pour son sein.

* * *

—Quand il a payé son terme, le tailleur, le restaurant, il lui reste chaque mois cent cinquante francs d'argent liquide.

—Et qu'est-ce qu'il fait de cet argent liquide?

—Il le boit.

* * *

—Ma femme me persécute pour que je lui achète une automobile.

—Hélas! mon ami, elles sont toutes les mêmes. Il faudrait changer la vieille devise italienne, pour l'adapter aux moeurs d'aujourd'hui, et dire: "La donna e automobile!"

* * *

—Son mari, défunt, lui laisse toute sa fortune, à condition qu'elle reste veuve. Son père, également défunt, lui fait de grands avantages, à la seule condition qu'elle se remarie...

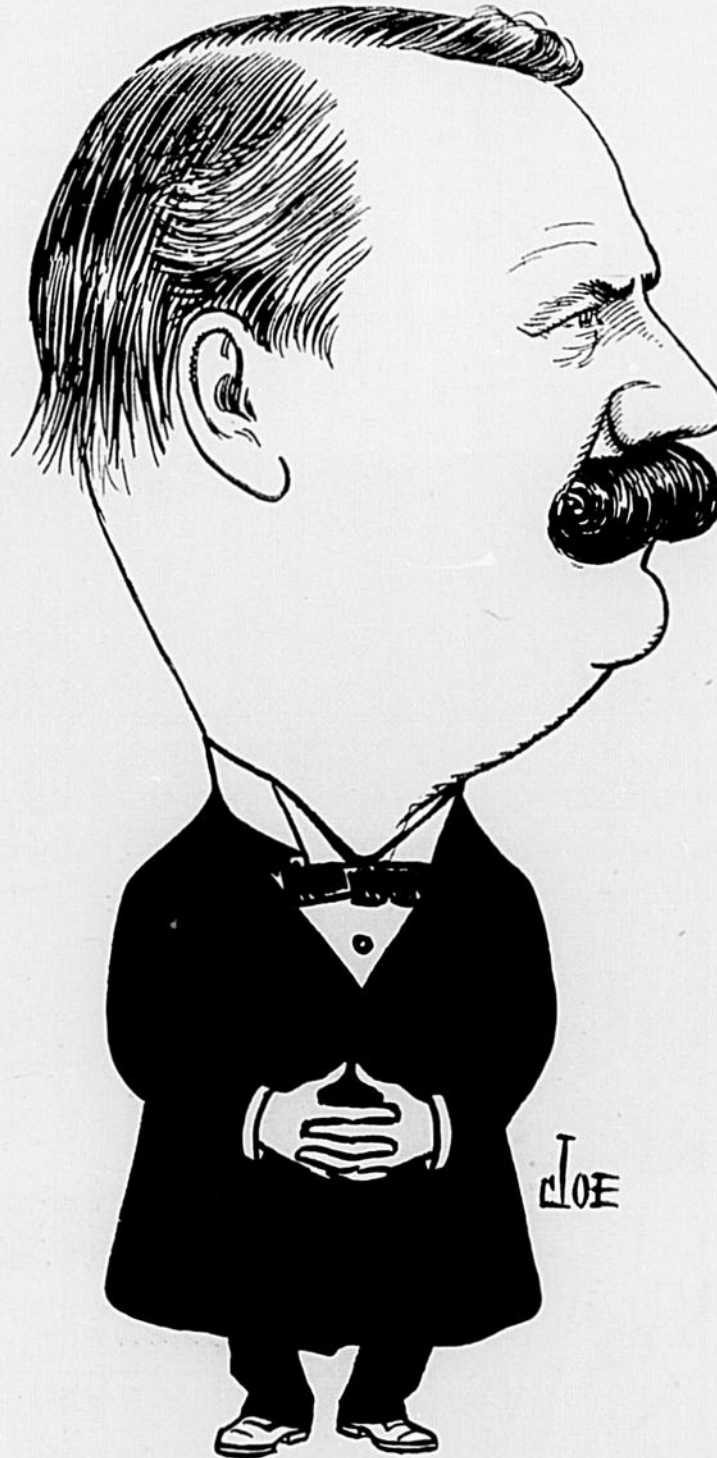
—Hélas! pauvre femme! La voilà prise entre deux feux...

* * *

Cri du coeur,

La petite Chinchonnette lit dans les journaux qu'une femme vient ces jours-ci d'accoucher d'une petite fille à deux têtes.

—En voilà une qui a de la chance, soupire l'aimable enfant. Quand elle sera grande, elle pourra porter deux chapeaux.



L.-A. Lapointe dit que ça sent trop la graisse... le rôti.

(C'était bien graissé.—Les Journaux.)

Variétés

—Elle n'est pas jolie, jolie, et elle a la bouche un peu grande, mais admirablement meublée.

—Si encore on était sûr qu'elle est dans ses meubles!

—Je lui raconterai des histoires si amusantes que j'arriverai bien à la dérider.

—Elle en sera bien heureuse. Il y a dix ans qu'elle essaye dans ce but toutes les pommades et tous les massages, sans résultat.

—Il y a un savant anglais qui vient d'inventer un appareil pour mesurer l'intelligence des gens.

—Ce savant doit être lui-même d'une intelligence mesurée.

—Croyez-vous qu'il se remariera?

—Sûrement avant la fin de l'année. Je n'ai jamais vu un homme plus inconsolable de la mort de sa femme.

Le jeune docteur. — Le croiriez-vous? Dans l'espace d'une semaine, six de mes malades ont été guéris.

Le vieux docteur. — C'est votre faute. Vous êtes tout le temps au café!

Les directeurs commencent à être inquiets. Il paraît qu'on va beaucoup moins au théâtre depuis quelque temps. Il est vrai que payer chaque jour plus cher pour un spectacle qui n'est pas toujours intéressant...

—C'est eux qui se sont mis dans leur tort. Le public leur rend la monnaie de leurs pièces.

—Quel tapeur! Je ne me rappelle pas l'avoir rencontré une seule fois sans qu'il ait essayé de m'emprunter de l'argent. Et avec cela, on le connaît fort vaguement. Il s'appelle Dupont. Est-ce bien son nom?

—Je l'ignore. Mais, étant donné le personnage, je ne serais pas étonné qu'il vécut sous un nom d'emprunt.

—On peut tout de même constater une certaine détente dans les relations franco-allemandes...

—Hum! une détente sur laquelle on a toujours le doigt.

—A l'occasion de notre mariage, cher Hermann, j'ai acheté ces petits oiseaux, symboles de notre amour.

—Ça se mange?

—Non, ça pond!

—Le frotteur du coin vient de se marier. J'ai entendu dire que sa femme était de moeurs plus que douteuses.

—C'est bizarre: un homme de peine épousant une fille de joie.

—Il demandait une trésorerie générale. On lui a offert un bureau de tabac.

—Ce qu'il doit fumer!

—Eh bien, ça va maintenant, avec votre automobile?

—Ne m'en parlez pas. C'est-à-dire que je serais marié avec cette satannée machine, que ça ne serait pas pire.

—Les médecins sont vraiment terribles. D'après un journal de Londres, il paraît qu'il meurt chaque année trois cent mille personnes du choléra...

—Peste!

—Eh bien, ce ruban violet. On m'a dit que tu étais sur la liste, cette fois. La nouvelle est exacte? Tu es palmé?

—Hélas, non, mon vieux! C'était un canard.

Le Sirop d'Anis Gauvin

POUR LES ENFANTS

Epargnera au bébé bien des souffrances résultant des malaises, des indigestions, des maladies si communes au jeune âge; il leur assurera un bon sommeil tranquille et favorisera ainsi leur croissance et leur développement.

Il est prudent d'en avoir toujours une bouteille à portée de la main.

EN VENTE PARTOUT: 25 cents LA BOUTEILLE.

Le Sirop Gauvin

POUR LE
RHUME

Soulage dès la première dose et
guérit promptement
Toux, Rhumes, Bronchites,
Enrouement.

PRIX: 25 cts la bouteille.



Les Cachets Gauvin

CONTRE LE
MAL DE TÊTE

Soulagent promptement
Maux de Tête,
Migraines, Névralgies, Sciatique,
et toutes les douleurs.

PRIX: 25 cents la boîte.

—Je n'ai plus un sou. Je ne sais plus à quel saint me vouer...

—Tu pourrais essayer de saint Germain des Prés.

—On parle de mettre un impôt sur les chapeaux de femmes...

—Comme s'il n'y avait pas assez de choses sur leurs chapeaux!

Quatre autour d'une Botte



La censure a supprimée la légende qui gisait au bas de cette gravure.

Prime aux Lecteurs du Canard

Dans le but d'aider nos lecteurs à passer les vacances théâtrales, sans trop regretter la relâche des spectacles, nous avons le plaisir de leur offrir pour 40 cents, plus 10 cents pour la poste, un volume d'une valeur de \$1.00. Ce volume UNIQUE au Canada, intitulé "l'Annuaire Théâtrale", est le seul ouvrage "complet" publié sur le Théâtre français au Canada. Il comprend 260 pages (7 x 10), 240 gravures, 100 articles, 15,000 lignes de texte inédit par 40 collaborateurs, dont (nous citons au hasard):

Mes Vrais Amis, Gabriel Marchand; Pourquoi? Pierre Decourcelle; Ce qu'il y a de tragique dans le caractère d'Alceste, F. H. Dike; A propos de critique, Félix Duquesnel; Une poésie, W. Chapman; L'Ancien Théâtre, Sulte; Soirées de Famille, G. Beaulieu; La sécurité dans nos théâtres, Alcide Chaussé; Souvenirs de Théâtre, Rodolphe Girard; Notre infériorité littéraire, W. A. Baker; Une séance dans le Far West, Pierre Voyer; Les théâtres au XIXe siècle, E. Z. Massicotte; Critique, Germain Beaulieu; Souvenir d'un Canadien-français, Léon Famelart; Le Théâtre Canadien, L. O. David; Une mère dénaturée, Colombine; La puce anti-sociale, F. Rinfret; Notre théâtre national, Françoise; Les premières à Montréal, Palmieri; La Mode et le Théâtre et Monographie des pièces canadiennes, Robert; La Gloire, DeMontigny; La Passion, A. Léo Leymarie; Le Soir, Ch. ab der Halden.

UNE PIÈCE COMPLETE, EN 5 ACTES, DE BEAULIEU.

- 194 Portraits d'artistes, etc.
- 30 Caricatures.
- 35 Autographes.
- 200 Faits sur le théâtre.
- Couverture en 4 couleurs.

Bref, un volume de \$1.00 pour 40 cents, plus 10 cents pour frais de poste.

LES CONTEURS JOYEUX

Voici une liste des noms des auteurs dont on pourra chaque semaine lire dans le "Canard" les histoires les plus drôles. Nous commencerons la semaine prochaine:

Veber, Charmain, Rodolphe Bringer, Francheville, Cami, Tristan Bernard, Fabrice, Arnac, Montégat, Sylvestre, Jules Moinaux, Alphonse Alais, Ed. Deschaumes, Emile Bergerat, Oscar Méténier, Xanrof, Geo. Auriol, Capus, Willy, Maupassant, Marsolleau, Geo. Docquois, Paul de Kock, Valbert, Leroy, MacOrlan, Max Fisher, Jules Renard, Lajaire, Jean Kolb, Moriss, Alex. Fisher, Velly, Jousset, Courteline.

Titres des ouvrages dans lesquels seront extraits les contes joyeux dont nous commencerons la publication la semaine prochaine:

Petits Contes Gaulois; Par Film Spécial; Pan! dans les Contes Crevants; Les Pattes en l'Air; Ramollo; Brutes et Birbes; Fantaisies; Les Gâtés de l'Escadron; Les Petites Amies de St-Gratien; Casimir; A Vous la Prose; Tourte et Bonne;

C'est pour Rire; Solde de Contes; Contes Facétieux; La Petite Nèfle; Pas de Bile; Les Contes de la Chandelle; Tout à la Joie; Sous Touffes Réserves; Pour Lire sous la Douche; Chichis; En Cinq Sec; Binettes de Casernes; Les Farces de la Lune; Les Pieds dans les Poches; Sur le Pouce; Contes de Normandie; Pépins et Trognons; Drôles de Gens; Défense de Rire.



On parlait devant un Marseillais de l'expérience du Dr Tanner.

—Peuh! fit-il avec dédain, j'ai vu bien plus fort à Marseille. J'y ai vu une femme qui est restée deux mois sans manger... et elle nourrissait.

THEATRE NATIONAL FRANCAIS, Coin Ste-Catherine et Beaudry
TEL. BELL, EST 1736

DIMANCHE, LE 24 SEPTEMBRE 1916

\$100 de Cadeaux ainsi que Deux \$2.50 en Or seront distribués pendant chaque représentation

PROGRAMME DE VUES ANIMEES TRES INTERESSANTES
Charlie Chaplin dans "La Police" Mlle Mabel Normand dans "Saved from Himself," drame en 1 rouleau
"The Face in the Mirror," comédie dramatique en 3 rouleaux Ham and Bud dans "Good Evening Judge"
Helen Gibson dans "Dangers Call"
Vue très Sensationnelle

ET PLUSIEURS AUTRES VUES

SIEGES D'ORCHESTRE, 10 cents.

GALERIE, 5 cen s.

THEATRE NATIONAL FRANCAIS

Tél., Est 1736

2.30 et 8.15 Hrs P.M.

SEMAINE DU 25 SEPTEMBRE 1916

Rentrée de M. FILION

PETITE PESTE

Comédie en 3 actes de Romain Coolus

Matinées, Mardi, Mercredi, Jeudi, Samedi. Matinées: 25c. à 50c. Soirées: 50c., 75c. et \$1.00
Billets au Star, Peel et Ste-Catherine, et au théâtre, Est 1736

THEATRE ARCADE Coin Ste-Catherine et Maisonneuve. Tél., Est 292.
DAoust et DESMARTEAU, Props.

SEMAINE DU 25 SEPTEMBRE 1916

LA VOLEUSE D'ENFANTS

Mélodrame en 5 Actes et un Prologue de Lambert Thiboust.

DEBUTS DE Mlle AURORE ALYS dans SARAH.

DESMARTEAU dans Akina LEO dans Pibrok. Mme LAVIOLETTE dans Hélène.
Messieurs DELVILLE, BOISSONNIERE, WILBROD, GERMAIN, Etc.

DIMANCHE

PROGRAMME SPECIAL

VUES DE METRO Intermèdes de Chant.—Nombreux Cadeaux.

THEATRE CANADIEN-FRANCAIS

SEMAINE COMMENÇANT LUNDI, 25 SEPTEMBRE 1916

LES DRAGONS DE VILLARS

Cet opéra comique n'a pas été représenté à Montréal depuis douze ans.

Débuts de Mme Darclès, de MM. Sénac et Miral

IL Y AURA FOULE.

RETENEZ VOS BILLETS D'AVANCE



EXAMEN DES YEUX



Guérison des yeux sans médicaments, opération, ni douleur. Nos "verres toric" nouveau style "à ordre", sont garantis pour bien "voir de loin et de près", tracer, conduire, lire et écrire.

Consultez le meilleur de Montréal



Le Spécialiste BEAUMIER

DE L'INSTITUT D'OPTIQUE

144 Est, rue Ste-Catherine, Coin avenue Montréal, Hôtel-de-Ville.

AVIS.— Cette annonce rapportée vaut 15 sous par dollar sur tout achat en lunetterie. Spécialité: Yeux artificiels. N'achetez jamais des lunettes dans les magasins à-tout-faire, si vous tenez à vos yeux

LES CONCOURS DU "CANARD"

Nous ouvrons, entre nos lecteurs et lectrices, un concours de nouvelles et contes humoristiques, et... gais, écrits en Canayen, si possible.

Les articles, qui seront publiés à tour de rôle, devront être écrits sur un seul côté des feuillets et ne pas dépasser 300 mots.



TURLUPINADES



Et la marine de Borden?

Business more than usual.

Rivalité au parc Lafontaine.

Le bonheur est d'en donner.

Et les sous-marins de McBride?

John H. Roberts est le mot divers.

Mais il y a encore des Allemands à Kitchener.

Et Villa? Et Carranza? Et Henri Bourassa?

C'qu'il est "bad lucky" Borden, tout de même.

—Que fais-tu?

—Je suis coulé chez Concordia.

Hearst se fourre de plus en plus le doigt jusque là.

On n'entend plus parler des abattoirs... Etrange!

Le rouleau compresseur russe continue son oeuvre.

Il y a des courants d'air dans l'armée du kaiser.

C'est dans le silence que le général Joffre prépare ses victoires.

Le kaiser commence à avoir la frousse.

Enseigne trouvée à Québec:
"A l'ambassade du bon sens."

Le Parc de Maisonneuve est là... il est encore là.

Les libéraux sont les meilleurs dictionnaires de la conversation libérale.

Les patriotes toriens sont en action.
G. V. C.

Ne pas oublier le scandale des bottes militaires.

L'assemblée à Ste-Martine n'a pas été un triomphe.

Pourquoi ne parle-t-on plus de la Garde Civique de Québec?

Madame P. P. C. vient de réouvrir son école de chantage.

Les conservateurs ne diront pas que c'est la faute aux libéraux si le pont de Québec a f... l'camp à l'eau.

Enterrons la hache de guerre, mais ne nous laissons pas hacher par les nationalistes de Toronto.

800,000 prisonniers autrichiens sont actuellement en villégiature dans les plaines de la Sibérie.

L'intérêt gouverne le monde, la femme mène l'homme et l'homme ne sait pas ce qu'il veut.

On demande un spécialiste pour traiter les plantes vénéneuses du jardin de l'Hôtel de Ville.

Le monde entier attend impatiemment que le kaiser s'approche de la zone dangereuse.

Un journal jaune en trouve toujours un plus jaune que lui. Alors à quoi bon?

Lisez les "Extras!" avec prudence et les éditions régulières avec indulgence.

La flotte allemande doit commencer à sentir le renfermé. Allons! un petit coup d'aviron...

Le gouvernement n'a pas fait de nouvelles destitutions à l'immigration. Il se repose!

Il ne faut pas perdre de vue que Maisonneuve aura aussi ses élections dans quelques mois.

Il faut prendre en note que ceux qui enchaîneront après-midi (!!!) seront libérés tard avant-midi.

Il y a un juge qui fait de la philanthropie à rebours. Mais, ses jugements, qu'en fait-il?

Québec, sans les théâtres de vues cinématographiques, est un monastère ou un cimetière.

Les manufacturiers entrent en scène. Borden (pardon, Sir Roberts) ne peut venir. Et Laurier y sera peut-être!!!

La liste noire (black list): Lévis, Shawinigan, Drummondville, Sorel, Lachine, Fraserville, Sainte-Agathe, Trois-Rivières. Mais ça va encore...

Ne pas oublier que le "Pays", journal libéral, voulait que M. A. P. Pigeon, candidat non seulement libéral, mais canadien-français, fut battu par un Juif. Les Canayens savent que l'union fait la force, mais ils préféreraient l'aquatrepattisme.

Les manufacturiers bleus se taillent des profits scandaleux aux dépens de la vie et de la santé des soldats canadiens.

La grande vie à Berlin:

—L'empereur veut qu'on rouvre les salons.

—Et qu'on ferme les salles à manger.

L'exposition des assurances. — Noté quelques polices d'une jolie couleur, deux ou trois primes assez bien dessinées et un risque de premier ordre.

Il y a quelques mois, la société d'Ottawa eut son lion, un prétendu comte allemand. Or, ce comte était un espion. Le snobisme fait commettre bien des gaffes.

Tout ne semble pas marcher comme dans le meilleur des mondes entre l'Allemagne et l'Autriche. Les insuccès sont de bien mauvais conseillers.

L'industrie canadienne est en train de tirer partie de la nouvelle situation économique imposée à l'Europe par la guerre. C'est encore mieux que d'aller au cabaret ou chez Karo.

Guillaume a tellement le coeur à l'envers et sensible qu'il ne peut supporter le spectacle de voir de près tomber ses soldats. Aussi se tient-il éloigné du véritable front.

A Roanne, à la devanture d'un magasin:

"Spécialité de rubans pour décorations. Rubans pour palmes académiques (complètement épuisés)."

On demande la liste complète des membres et officiers du club anti-alcoolique, et certains même prétendent qu'il est fort possible que l'excursion se fasse le lendemain si le chenal ne le permet pas.

Une nouvelle carrière d'un mendigot:

—A votre place, j'apprendrais l'allemand; vous avez tout ce qu'il faut pour gagner de l'or en Allemagne en vous faisant passer pour un ancien Teuton.

On attribue ce mot charmant à l'un de nos échevins:

—L'asphalte? Les chevaux s'y habitueront!

Et ces messieurs, si on les faisait marcher sur le verglas avec des coups de fouet pour les relever, s'y habitueraient-ils?

Nos asiles d'aliénés font-ils des préparatifs adéquats à l'intention de ceux qui veulent tout comprendre dans les nouvelles de la guerre et ceux qui veulent retenir les noms géographiques?

Perle locale:

—Nous n'avons pas à faire respecter la loi, mais la discipline militaire.

—Ce soldat a commis avec préméditation un homicide involontaire.

—En vertu des instructions ministérielles, vous devez condamner cet homme à mort.

La chanson de Joffre:
Je grignote, je grignote, je grignote par ci, par là.

La chanson de Guillaume:
A Paris, à Paris, sur la queue d'une souris.

A Calais, à Calais, sur un gros manche à balais.

Les socialistes peuvent se reposer pour l'instant, dit le "New-York World", les empereurs travaillent pour eux.

Et un journal de Chicago déclare: "C'est le crépuscule des rois; la république en Europe marche vers l'Est".

Pour faire taire les rumeurs qui courent la rue, M. Roméo Langlais, président de l'Association Conservatrice de Québec, a décidé de faire préparer une liste détaillée et circonstanciée des positions officielles qu'il a obtenues. Cette liste sera examinée et vérifiée par un comptable licencié.

Echos:

—Je vais casser la gueule aux 120 employés de votre journal qui diront noir quand je dirai blanc.

—Non!!!

—Oui!

—Pas vrai!

—La vérité en queue de chemise!

—Ne vous donnez donc pas tant de peine!

Les résultats du dernier recensement dans l'Inde anglaise sont navrants pour ce qui concerne les mariages d'enfants.

On compte six millions de "femmes" mariées à dix ans, deux millions de "femmes" mariées avant d'avoir atteint l'âge de dix ans, et 250,000 "femmes" qui n'ont pas cinq ans.

Les mères âgées de 13 ans et les grand-mères de 26 ans sont innombrables.

Quelques chiffres encore:

Il existe — toujours dans l'Inde — vingt-six millions de veuves dont 175,000 ont quinze ans, 5,000 qui ont douze ans à peine, et 10,000 qui n'ont pas plus de cinq ans.